

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 26

Artikel: Un havre de paix
Autor: S.F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un havre de paix

Les rives du lac de Joux sont d'une beauté paisible et offrent des paysages variés: petites plages du bout du monde, forêts et pâturages, sentiers bucoliques...

On peut cheminer à pied sur quasiment toute la longueur du paisible lac de Joux. Certains tronçons sont plus connus que d'autres, comme celui entre les villages du Pont et de L'Abbaye ou celui aux alentours du village du Sentier. L'itinéraire présenté ici vous propose de partir à la découverte d'un tronçon un peu plus secret, qui se déploie dans la partie la plus sauvage du lac. Vous marcherez ainsi entre petites plages, forêts profondes, zones de prébois et de bancs calcaires, en cheminant tantôt au fil de l'eau, tantôt en surplomb du lac. Depuis Les Esserts-de-Rive jusqu'au village du Pont, le parcours est balisé par les indications jaunes du Tourisme pédestre. Il vous suffit alors de suivre la direction «Le Pont» pour vous y retrouver.

A votre sortie du train, rejoignez le bord du lac de Joux en vous faufilant entre chalets et barques en bois. Cette petite route goudronnée du bout du monde fait ensuite place à un sentier côtier où les bancs de calcaire affleurent par-ci par-là, parfois même sous vos pieds. Après une dizaine de minutes, vous arrivez à la ravissante plage du Bégroy qui avance harmonieusement dans le lac. Un endroit romantique pour admirer le lac

dans toute son étendue. Et pourquoi ne pas tremper quelques orteils, voire plus en plein été? Plus loin, vous allez quitter le bord du lac par un chemin en zigzags. En haut de cette montée, avant d'emprunter une petite route, un banc bienvenu vous attend pour faire une halte. Une trouée dans la végétation vous permettra de contempler le lac du regard en le surplombant agréablement; un plan d'eau aux teintes sans cesse renouvelées à chacune des saisons, au gré des humeurs de la météo, au fil des heures de la journée...

Sous l'œil des chamois

Après avoir cheminé dans le haut du village du Lieu, vous rejoignez ensuite une belle forêt composée principalement de hêtres et d'épicéas. Le paisible chemin forestier, qui la traverse à flanc de coteau, surplombe le lac, offrant parfois quelques échappées poétiques sur ce plan d'eau. Vous y croiserez peut-être quelques habitants des lieux: les chamois, reconnaissables à leur robe foncée et à leurs petites cornes retroussées. Cette forêt plutôt dense fait ensuite place à une zone de prébois, où les vaches pâturent à la belle saison entre les épicéas. Ces pâturages boisés sont par-

mi les paysages les plus typiques des montagnes jurassiennes. Vous cheminez ensuite à travers un superbe pâturage allongé avec, en toile de fond, l'imposante dent de Vaulion. L'endroit est charmant, avec ce sentier qui se faufile élégamment entre de petites cuvettes arrondies et herbeuses qu'on appelle dolines.

Au bout de ce pâturage, au niveau du poteau indicateur du Tourisme pédestre, deux variantes s'offrent à vous pour terminer votre balade. En allant à droite, vous rejoignez le village du Pont en un bon quart d'heure par une forêt aux parterres moussus; l'occasion de profiter encore de quelques beaux coups d'œil sur l'une des extrémités du lac de Joux. En allant à gauche en direction des Charbonnières, vous atteindrez ce village par des pâturages avec, en arrière-plan, une jolie vue sur le petit frère du lac de Joux, le lac Bremet. Cette variante, un peu plus longue que la précédente, vous propose de longer ce ravissant plan d'eau, quasiment dans sa totalité. Pour ce faire, lorsque vous serez arrivé dans le village des Charbonnières, rejoignez le bord du lac, puis commencez à le longer en allant à gauche. Après trois quarts d'heure, vous atteignez alors le village du Pont.

De la glace exportée jusqu'à Paris!

Dès 1879, le lac Bremet a été choisi pour y exploiter la glace. Dans cette optique, la Société des glacières du Pont a construit un vaste bâtiment – aujourd'hui disparu – pour stocker la glace pendant plusieurs mois. On se servait alors de sciure pour empêcher que la glace ne fonde. Car à la belle saison, cette dernière était acheminée

même jusqu'à Paris pour garnir une boisson fraîche. Durant les premières années d'exploitation, la ligne de train actuelle n'existant pas et les blocs étaient transportés par la route, tirés par des chevaux, jusqu'au village de Croy (au pied du Jura), où le train passait. La perte était alors énorme, la moitié de la glace pouvant fondre sur le

trajet pendant les journées les plus chaudes de l'été! Pour faire face à ces problèmes récurrents, la Société des glacières du Pont entreprit alors des démarches pour relier en train Vallorbe au Pont. La ligne fut inaugurée en 1886. Les glacières cessèrent, quant à elles, leurs activités en 1942, supplantées par la glace produite artificiellement.



Lac de Joux

